



Cap sur la biodiversité et
la protection de l'eau à
Guebwiller...Tous concernés !



sommaire

- Page 3 Introduction
- Page 4 La gestion différenciée :
une gestion plus respectueuse de l'environnement
- Page 6 Pourquoi arrêter l'utilisation des produits phytosanitaires ?
- Impacts sur la santé
- Impacts sur l'environnement
- La Lauch : un patrimoine naturel à préserver
- Page 12 Quels changements pour la ville de Guebwiller ?
- Un autre regard sur la végétation spontanée
- Une diversification des paysages
- Les nouvelles techniques d'entretien
- Page 14 Comment entretenir votre maison autrement ?
- Page 17 Comment entretenir votre jardin autrement ?
- Des herbes en moins, désherbons mieux !
- Un sol fertile au jardin : jouer la carte de la prévention !
- La biodiversité : une alliée du jardinier
- Page 21 Idées reçues
- Page 22 Liens Associations locales et Bibliographie
- Page 23 Lexique



Le respect de l'eau et de la biodiversité* pour améliorer notre cadre de vie

“

“Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants”

(A. DE SAINT-EXUPÉRY)

“La Terre ne nous appartient pas, c'est nous qui appartenons à la Terre”

(PIERRE RABHI)

”

Ce livret a pour ambition de faire comprendre l'impérieuse nécessité de changement de nos pratiques quotidiennes, dans l'objectif de préservation de l'eau et d'amélioration de la biodiversité.

L'eau et la biodiversité sont deux biens précieux, nécessaires à la survie de l'Homme et à l'équilibre harmonieux de la nature. Il est de notre responsabilité à tous, chacun à notre niveau, de tout faire afin de les protéger et, si possible, de les améliorer.

Les enjeux sont importants, car il s'agit de préserver notre santé, d'éviter la dégradation de la nappe phréatique* et des cours d'eau, et de favoriser la biodiversité. En bref, d'améliorer notre qualité de vie !

L'eau

Elle est indispensable à toute vie sur Terre et la même quantité y circule en un cycle infini, depuis l'origine.

L'Homme en est constitué à plus de 70% et en consomme chaque jour plus de 150L. Les animaux et plantes que nous consommons s'en nourrissent.

L'utilisation de produits ménagers (produits lessiviels, d'hygiène, de bricolage...) et phytosanitaires (insecticides, herbicides...) et leur absorption par les sols ou leur dispersion dans les réseaux d'évacuation des eaux, usées ou pluviales, représente un réel danger pour la santé humaine et l'environnement.

La biodiversité en ville

Une biodiversité importante garantit le bon équilibre d'un milieu permettant une "auto-régulation" des espèces végétales et animales. Toute perte de biodiversité par l'extinction d'espèces, en rompant la chaîne alimentaire*, appauvrit le milieu et met en danger la survivance des espèces qui subsistent.

Les activités humaines et nos habitudes de vie ont un impact direct sur la richesse de la biodiversité et la qualité de notre environnement.

La gestion différenciée : une gestion plus respectueuse de l'environnement



La ville de Guebwiller s'est engagée depuis 2008 dans une démarche de réduction des produits phytosanitaires pour l'entretien de ses espaces publics, atteignant en seulement 3 ans une diminution de 70% de produits utilisés. Depuis 2011, un projet global de gestion différenciée* de l'ensemble des espaces verts a été mis en œuvre. Cette politique environnementale vise à améliorer notre qualité de vie et préserver notre santé.

Consciente de la vulnérabilité de la nappe phréatique et des cours d'eau associés en Alsace ainsi que de la nécessité de maintenir la biodiversité animale et végétale en milieu urbain, la ville de Guebwiller introduit progressivement des techniques alternatives et des pratiques plus naturelles dans l'entretien de ses espaces. Au fil de ces changements, le paysage urbain se diversifie peu à peu.



Qu'est ce que la Gestion différenciée ?

Le principe de la gestion différenciée des espaces est en rupture avec les pratiques traditionnelles d'entretien qui sont fortement consommatrices de pesticides, d'engrais et d'eau.

Celle-ci s'inscrit dans une démarche ambitieuse de gestion durable qui répond à certains enjeux écologiques (préserver la biodiversité et les ressources naturelles, limiter les pollutions...), **sociaux et culturels** (améliorer le cadre de vie des habitants, diversifier les paysages...) et **économiques** (optimiser les moyens humains, matériels et financiers...).

La gestion différenciée vise à distinguer l'entretien des espaces verts en allant du plus sophistiqué au plus naturel. Plus respectueux de la nature, chaque espace bénéficie d'un traitement particulier, suivant ses caractéristiques, son usage et sa vulnérabilité (la pelouse d'un stade s'entretient différemment de celle d'un parc).

L'objectif est de réduire les produits phytosanitaires dans toutes les catégories en appliquant des méthodes de désherbage alternatif et en libérant du temps de travail dans les zones dites "naturelles" pour le consacrer aux espaces nécessitant un entretien soutenu.

Classe 1 :

Espaces à entretien intensif

Ces espaces de prestige sont composés de massifs et de jardins fleuris, à contempler ! Ils font appel à la technicité et au savoir-faire des jardiniers qui les composent et les entretiennent.

Ces espaces abritent peu de biodiversité.



Classe 2 :

Espaces à entretien intermédiaire

Les arbres, arbustes et plantes vivaces composent ces espaces. L'intervention des jardiniers est fréquente mais moins visible. La végétation spontanée est tolérée. La présence d'herbes aux pieds des arbres et arbustes signifie l'absence de désherbants, ce qui est bénéfique pour leur développement.



L'objectif porté par Guebwiller est de trouver un équilibre entre les besoins du public et les contraintes écologiques, techniques et économiques. Cette gestion durable des espaces verts vise à lutter contre les pollutions, à diversifier les formes des espaces verts et à favoriser le retour de la nature en ville.

Classe 3 :

Espaces à entretien réduit

Cette classe regroupe les espaces naturels. La présence d'herbes et de fleurs sauvages garantit un habitat et une source d'alimentation diversifiée pour les insectes. Ces espaces naturels assurent le développement de la biodiversité en ville.

Pourquoi arrêter l'utilisation des produits phytosanitaires ?

à retenir

...
LES ENGRAIS
NE SONT PAS
DES PESTICIDES
MAIS N'EN SONT
PAS MOINS
NOCIFS

Qu'est-ce qu'un pesticide ?

Le mot pesticide* est un terme d'origine anglo-saxonne provenant du mot "pest" qui signifie "ravageur" ou "espèce nuisible". Ce sont des substances ou produits qui éliminent les organismes dits "nuisibles" tels que les insectes ravageurs, les maladies ou les plantes indésirables.

Il existe 2 grandes classes de pesticides :

PRODUIT PHYTOSANITAIRE

Action : protection des végétaux

Usage : agricole et non agricole

Exemples : désherbant, insecticide, fongicide, anti-limace

BIOCIDE

Action : destruction des organismes vivants nuisibles

Usage : agricole et non agricole

Exemples : désinfectant, produit de protection du bois, produit antiparasitaire, raticide

LES UTILISATEURS

Ils sont multiples et divers. Les objectifs et les enjeux sont variables :

- > Les agriculteurs et viticulteurs les utilisent pour des questions de rendement et de qualité de leurs récoltes, alors que les collectivités s'en servent à des fins essentiellement esthétiques.
- > Les particuliers en sont de grands consommateurs, parfois même sans le savoir. Les pesticides sont utilisés dans la maison pour exterminer les moustiques, mouches, mites, fourmis et autres guêpes, les poux sur la tête des enfants, les puces des chats et des chiens ou encore dans les jardins pour détruire les pucerons, limaces et "mauvaises herbes".

le saviez-vous ?

Les substances d'origine naturelle, comme la bouillie bordelaise, ne sont pas pour autant inoffensives. Utilisées dans de mauvaises conditions, elles ont, tout comme un produit chimique, un impact sur la santé et l'environnement, en particulier sur les auxiliaires* du jardin. Elles doivent être utilisées avec parcimonie et précaution !



IMPACTS SUR LA SANTÉ

L'ABSORPTION DES PESTICIDES PAR NOTRE CORPS

Les pesticides peuvent pénétrer dans notre corps notamment lors de leur utilisation. Trois voies d'absorption sont possibles :

- > **Voie respiratoire** : elle facilite une diffusion très rapide de ces substances dans le sang. Les poumons ont une grande capacité de contact, de rétention et surtout d'absorption des produits toxiques.
- > **Voie digestive** : il est recommandé d'éviter de fumer, manger et boire pendant le traitement.
- > **Voie cutanée** : la peau n'est pas une barrière et certains produits toxiques peuvent la traverser et passer dans le sang pour se fixer dans certains organes (foie, rate) ou tissus (nerveux, gras). D'autres produits peuvent causer des lésions sur la peau à l'endroit du contact.

conseil

Si vous devez utiliser des pesticides, la pulvérisation ne doit plus se faire sans protection adaptée : gants en nitrile ou en néoprène, combinaison et masque.

LES RISQUES POUR LA SANTÉ HUMAINE

De nombreuses études tendent à mettre en cause les produits chimiques dans le développement de pathologies telles que :

- > certains cancers comme les tumeurs cérébrales ou les leucémies, en particulier lors d'une exposition prolongée de la femme enceinte ;
- > des troubles de la reproduction, comme des malformations congénitales, des retards de croissance, l'accentuation des problèmes d'infertilité masculine et féminine ;
- > des troubles neurologiques comme la maladie de Parkinson (reconnue comme maladie professionnelle) et dans une moindre mesure, celle d'Alzheimer ;
- > le nombre croissant d'enfants hyperactifs serait également en partie imputable aux résidus de pesticides présents dans les aliments, l'atmosphère... En 2012, l'analyse sanguine du cordon ombilical de 10 nouveaux-nés, réalisée par les chercheurs du Columbia Center for Children's Environmental Health de New-York (CCHE), a révélé la présence de traces de plus de 230 produits chimiques différents (plus de 400 chez un adulte).

Des résidus de pesticides dans les aliments

Une étude réalisée en 2008 a montré qu'en France 44% d'échantillons de fruits et légumes contiennent des pesticides, dont 6% dépassent les Limites Maximales de Résidus (LMR).

Conseil : pensez à laver voire éplucher vos fruits et vos légumes et optez pour des produits bio.

La bioaccumulation*

Selon le professeur C. Sultan, spécialiste d'endocrinologie pédiatrique au CHU de Montpellier, "nous sommes contaminés par la chaîne alimentaire en quantité infinitésimale, certes, mais ces polluants s'accumulent dans l'organisme, qui les stocke dans les tissus adipeux pendant des dizaines d'années".

Les Inuits (habitants des régions arctiques) ayant une alimentation riche en graisses, à base de phoques et de baleines, accumulent de fortes concentrations de substances chimiques dangereuses dans leur organisme ; ils ne sont pourtant pas utilisateurs de pesticides.

le saviez-vous ?

Depuis le 7 mai 2012, un décret a reconnu la maladie de Parkinson comme maladie professionnelle. Le texte établit un lien entre cette maladie et l'utilisation de pesticides.



IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

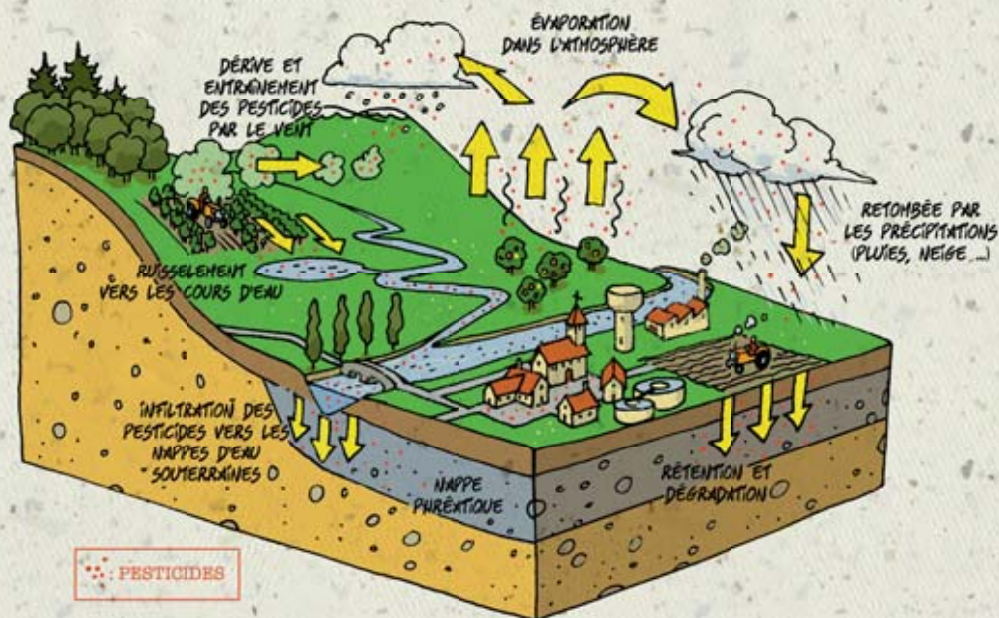
Les pesticides sont présents partout. Dans les meilleures conditions de traitement, sur voirie par exemple, seulement 10% du produit atteignent la cible, le reste est disséminé dans l'environnement ; sur culture, **cette proportion varie de 25 à 75%.**

le saviez-vous ?

Depuis 1995, près de 30% des colonies d'abeilles disparaissent chaque année. Plusieurs causes sont responsables de cette disparition : certains pesticides et notamment les insecticides qui peuvent avoir des effets nocifs sur les insectes pollinisateurs, mais aussi les parasites, les virus ou les facteurs environnementaux tels que le manque de nourriture et d'habitats.

Une nappe phréatique vulnérable

La nappe phréatique rhénane est la plus grande réserve d'eau d'Europe. Elle permet de couvrir, de part et d'autre du Rhin, près de 80% des besoins en eau potable. Selon le dernier inventaire transfrontalier de la qualité des eaux souterraines, 1/3 de la "surface" de la nappe est impropre à un usage "eau potable" sans traitement. La contamination par les produits phytosanitaires constitue le 1^{er} facteur de dégradation de la qualité des eaux souterraines.



DIMINUTION DE LA FERTILITÉ DU SOL

Les pesticides réduisent la fertilité des sols en diminuant leur activité biologique (destruction des bactéries, micro-organismes et vers de terre) et donc la décomposition de la matière organique.

DES PESTICIDES DANS L'AIR

D'après une étude menée par le laboratoire de physico-chimie de l'atmosphère de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg, un adulte vivant dans la Vallée du Rhin absorbe 2 fois plus de pesticides en respirant qu'en buvant quotidiennement 1,5 litre d'eau respectant le seuil réglementaire de qualité.

IMPACT SUR LES ORGANISMES NON CIBLÉS

Les pesticides ont souvent un spectre de toxicité plus étendu que ne le laisse entendre leur dénomination ; ces substances agissent sur l'ensemble du vivant.

Certains désherbants s'avèrent très toxiques pour les organismes aquatiques (tritons, grenouilles...) ou les insectes auxiliaires.

Les pesticides peuvent également avoir un impact négatif sur :

- > les prédateurs (renards, coccinelles, buses et rapaces nocturnes) et les parasites qui limitent naturellement les populations de ravageurs
- > les pollinisateurs (abeilles, bourdons...)
- > les espèces indispensables à la chaîne alimentaire comme les insectes, les vers de terre ou les chenilles pour nourrir les oiseaux
- > les plantes (coquelicots, bleuets...), refuges de nombreuses espèces

à retenir



Les stations d'épuration ne traitent pas les pesticides qui sont rejetés dans les cours d'eau. Les désherbants, les insecticides et les autres produits de traitement chimique affectent la qualité de l'eau, de l'air, des sols, des aliments et de la santé.



LA LAUCH : UN PATRIMOINE NATUREL À PRÉSERVER

La Lauch, qui prend sa source dans le massif vosgien, traverse Guebwiller. Cette rivière présente une eau de bonne qualité qui ne contient ni calcaire, ni pesticides et très peu de nitrates. Elle alimente ainsi en eau potable plus de 25 000 habitants de la vallée du Florival dont les Guebwillerois. Les lacs de la Lauch et du Ballon sont des réserves naturelles qui garantissent l'approvisionnement de la vallée. La Lauch continue ensuite son parcours jusqu'à Colmar où elle se jette dans l'Ill.



Ce cours d'eau présente une bonne qualité sur sa partie amont. Sa qualité se dégrade au cours de son parcours sous l'influence des activités urbaines, industrielles et agricoles.

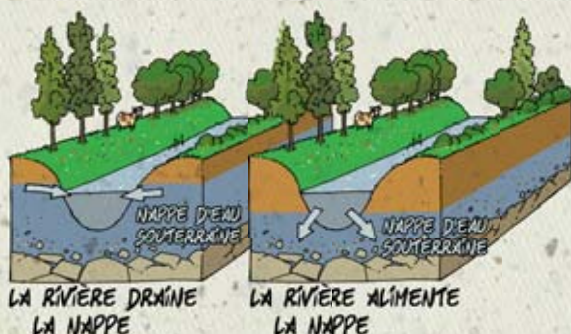


ECHANGES ENTRE LA NAPPE PHRÉATIQUE ET LA LAUCH

La nappe phréatique d'Alsace échange en permanence avec les cours d'eau. En effet, la nappe peut soit alimenter les cours d'eau en périodes dites de hautes eaux, notamment en hiver, ou à l'inverse drainer les cours d'eau notamment en période sèche. La Lauch est en contact avec la nappe à partir d'Issenheim.

le saviez-vous ?

Le bassin versant* de Guebwiller est un secteur particulièrement fragile. De 1995 à 2008, 3 herbicides ont pollué l'eau distribuée aux habitants de Merxheim et Gundolsheim. La mauvaise utilisation de ces produits par l'ensemble des utilisateurs est à l'origine de cette pollution. Les pesticides transitaient du bassin versant de Merxheim jusqu'au captage d'eau potable via la Lauch. La reconquête de la qualité de l'eau a donc concerné tous les habitants du bassin versant dont les Guebwillerois. Une responsabilité toute particulière pour la préservation de la qualité d'eau incombe donc aux habitants du bassin versant de Guebwiller qui sont situés en amont du captage.



Quels changements pour Guebwiller ?

UN AUTRE REGARD SUR LA VÉGÉTATION SPONTANÉE



Le regard collectif sur notre cadre de vie doit évoluer. La présence d'herbes spontanées en ville est trop souvent perçue comme un défaut d'entretien. Elles sont mauvaises parce "qu'indésirables". Pourtant, ces végétaux sont le signe de l'engagement de la commune pour la protection de l'environnement.

La réduction voire la suppression de l'utilisation des pesticides se traduit, pour les agents communaux, par l'utilisation de nouvelles techniques plus respectueuses de l'environnement. Ces méthodes plus douces n'auront pas les effets aussi radicaux et destructeurs des pesticides. C'est pourquoi il est nécessaire de porter un autre regard sur les espaces verts et de tolérer la végétation spontanée.



La mise en œuvre de la gestion différenciée permet de développer la biodiversité dans la ville en réduisant l'utilisation de pesticides et en permettant la réintroduction de la nature grâce à des paysages et milieux variés. Tous les espaces sont concernés : parcs, bords de routes, jardins, cimetières, bacs à fleurs...

UNE DIVERSIFICATION DES PAYSAGES : LES PRAIRIES FLEURIES

Les prairies fleuries sont apparues à travers la ville ; celles-ci constituent une alternative écologique intéressante à la pelouse classique. Elles nécessitent beaucoup moins d'entretien. Une seule fauche en fin d'été suffit. Ces zones ne sont pas abandonnées mais résultent d'une gestion réfléchie et bénéfique pour l'environnement en favorisant la biodiversité animale et végétale.

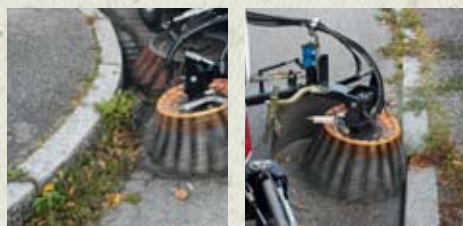


LES NOUVELLES TECHNIQUES D'ENTRETIEN

La Ville s'est dotée de nouveaux équipements pour mettre en place des modes de désherbage alternatif. Le désherbage mécanique est réalisé sur les espaces sablés avec, par exemple, des lames ou brosses spéciales pour le tracteur, sur la débroussailleuse ou un réciprocauteur*.



Les caniveaux et les trottoirs sont traités grâce à l'utilisation de la balayeuse, équipée d'une brosse métallique rotative qui permet d'éliminer le substrat* et les adventices*.



Le désherbage thermique est également introduit progressivement dans ces nouvelles méthodes de travail. Le désherbage manuel s'invite de plus en plus dans les pratiques, surtout sur les petites surfaces.

La technique de paillage est largement utilisée dans les massifs et zones perméables. Celle-ci limite la germination des plantes indésirables, maintient une certaine humidité au sol et favorise le développement d'une vie microbienne qui enrichit le sol (chanvre, lin, myscanthus, écorces de pin ou coques de cacao...) Des minéraux, comme la pouzzolane ou l'ardoise, sont également mis en œuvre en couvre-sols.

Certains paillis sont faits "maison" grâce au broyage de végétaux. Les toiles sont également utilisées dans les massifs arbustifs. Le recours aux plantes couvre-sols



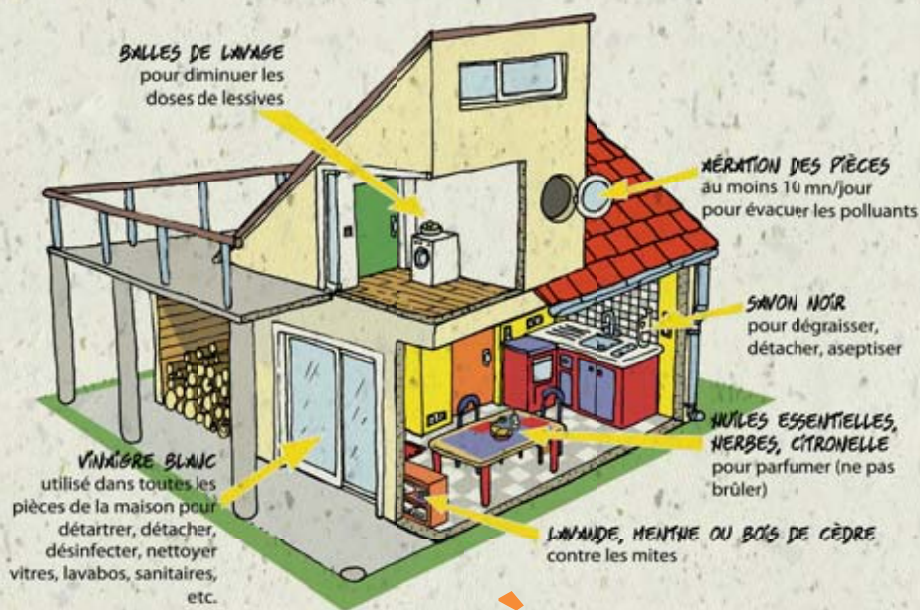
constitue également une bonne technique pour diminuer l'entretien des espaces.

> TOUS CONCERNÉS

Un changement des pratiques de désherbage et d'entretien des collectivités ne sera efficace que s'il est accompagné du changement de celles de tous les usagers : les particuliers, les jardiniers amateurs, les entreprises, les agriculteurs... C'est en prenant conscience que nous sommes tous concernés que nous pourrions améliorer notre cadre de vie en préservant la qualité de notre eau et de notre environnement.

Comment entretenir sa maison autrement ?

La dégradation de l'environnement et de l'air ne proviennent pas que de l'extérieur. Nos pratiques individuelles pour l'entretien de nos logements participent également à la pollution de l'air, à travers l'utilisation de produits de bricolage et d'entretien de la maison. Il est possible d'agir en adoptant des gestes simples, moins nocifs pour la santé et l'environnement.



à tester

...

RECETTE

Produit nettoyant multi-usage

- > 1 cuillère à soupe de bicarbonate de soude
- > 1 cuillère à soupe de vinaigre blanc
- > 1 litre d'eau chaude avec quelques gouttes d'huiles essentielles (lavande, orange, ...)

Les bons gestes à adopter !

Voici quelques conseils pour préserver sa santé et son environnement.



Ne pas générer des déchets qui pourraient être évités. Chaque année, des millions de lingettes jetables sont envoyés à la poubelle ou engorgent les stations d'épuration sans qu'il existe un système de recyclage !

Préférez les éponges, chiffons en microfibres... qui sont tout aussi efficaces et surtout réutilisables !



Surdoser les lessives, lave-sols, liquides vaisselle ... ne signifie pas une meilleure efficacité ! Cela engendre un risque de pollution plus important et un surcoût pour le porte-monnaie.

Respectez les doses préconisées sur les emballages. **A Guebwiller, l'eau étant douce, il est suffisant de suivre la recommandation de dosage la plus faible !**

Les bons gestes à adopter !



Les produits aérosols ou vaporisés augmentent les risques pour la santé. Ils propulsent dans l'air de fines gouttelettes qui peuvent être facilement inhalées ou venir en contact avec la peau et les yeux.

Préférez les produits à déposer sur un chiffon ou une éponge, les pots-pourris ou huiles essentielles à diffuser plutôt que les produits à vaporiser !



Les peintures, produits de bricolage, huiles de cuisine ou de vidange... ne doivent pas être jetés dans les évier, la nature, les égouts ou la poubelle.

Les déchetteries proposent des points de récupération où des filières spécialisées sont en charge de leurs traitements.



Laver la voiture chez soi peut être synonyme de gaspillage d'eau et de pollution due à l'eau savonneuse qui peut pénétrer dans les sols ou les cours d'eau.

Les stations de lavage garantissent un traitement systématique des eaux.

Comment entretenir son jardin autrement ?



Vous entretenez un jardin, une cour, une terrasse ou simplement le trottoir devant votre domicile ? Vous pouvez trouver des solutions d'entretien naturelles !

DES HERBES EN MOINS, DÉSHERBONS MIEUX !



La nature à horreur du vide : les herbes folles s'immiscent dans le moindre interstice. Alors que faire contre ces herbes jamais "mauvaises" mais souvent indésirables ? Sur les surfaces en terre, il est essentiel de **couvrir le sol** toute l'année : le pailler ou y implanter des plantes couvre-sol.



Le balayage des surfaces pavées, des caniveaux ou des terrasses permet de supprimer les plus petites pousses ainsi que la terre qui sert de support à la germination des graines.

Le désherbage thermique consiste à provoquer un choc thermique qui fait éclater les cellules des plantes. Il n'est donc pas utile de brûler la plante, une poignée de secondes de "chauffe" suffit à la faire dépérir.



Vous pouvez utiliser les eaux bouillantes de cuisson (pommes de terre, riz, pâtes ou légumes) pour désherber des petites surfaces et réserver les désherbeurs à gaz aux grandes surfaces de préférence imperméables (pavés, béton, bitume...)



De nombreux **outils de désherbage mécanique** existent. Sur des surfaces gravillonnées ou dans le potager, les outils les plus adaptés sont la **binette** et le **sarcloir** (à tirer, à pousser ou oscillant). Il permet de couper les plantes à la base, d'affiner ou de décompacter la terre entre les rangs. Le **couteau à désherber** est indispensable pour venir à bout des plantes à racines pivot comme le pissenlit.

Le désherbage manuel est probablement la technique la plus efficace sur tous les types de surfaces, à réaliser de préférence après la pluie.



UN SOL FERTILE : JUEZ LA CARTE DE LA PRÉVENTION !



Un sol fertile est le résultat de l'activité de milliards de micro-organismes et petits animaux : bactéries, algues, champignons, nématodes*, vers de terre... Ils dégradent les matières végétales et animales mortes pour les transformer en éléments utilisables pour les végétaux. Dans un jardin naturel, l'objectif est d'obtenir **un sol souple et aéré**. Celui-ci retiendra l'eau et les éléments nutritifs en les laissant à la disposition des plantes. Le sol doit devenir un lieu de vie et non un simple support.

Différentes techniques sont possibles pour rendre un sol vivant :

- > apporter du compost ou du fumier à la surface du sol, planter des engrais verts comme la Moutarde, la Vesce...
- > apporter des engrais organiques ou minéraux comme les poudres de cornes, de sang ou de roche, d'os, les cendres de bois...
- > pulvériser des préparations naturelles de plantes.

à tester

...

Macération à froid de Rhubarbe comme insectifuge

Cueillir 500 g de feuilles de Rhubarbe et les hacher finement. Laisser macérer 24 heures dans 3 litres d'eau de pluie ou d'eau du robinet aérée. Pulvériser sans dilution sur les plantes atteintes, à 3 reprises sur 3 jours. Pour un effet répulsif contre les limaces, arrosez le sol avec la macération autour des plantes attaquées.

Semer des engrais verts !

Cultivés spécialement pour être enfouis dans la terre, les engrais verts apportent au sol des éléments nutritifs qui amenderont les prochaines cultures. Ils protègent les sols de l'érosion ou des intempéries en hiver. Il existe de nombreuses variétés d'engrais verts : la Moutarde, la Vesce, la Phacélie et les légumineuses sont les plus adaptées à notre climat.



Phacélie



Ortle

Les préparations à base de plantes

Les purins, décoctions, macérations ou infusions à base de plantes peuvent être des fertilisants ou des activateurs de croissance qui favorisent la résistance naturelle des végétaux aux maladies et ravageurs. Ils s'utilisent en pulvérisation ou en arrosage aux pieds des plantes.

des organismes clés dans le sol

Les **lombrics**¹ ou vers de terre sont de grands travailleurs. Ils creusent des galeries qui permettent une aération et un drainage du sol. Ils ont un rôle essentiel dans la transformation de la matière organique (feuilles, fruits, brindilles...) en éléments minéraux assimilables par les plantes.

Les **collemboles**² sont capables de dégrader les feuilles mortes, permettant un retour rapide des nutriments dans le sol.

Les **mille-pattes**³ ou diplopodes dégradent le bois mort.



Le test du cresson pour vérifier la maturité du compost

Planter quelques graines de cresson dans un échantillon de votre compost. Si elles lèvent, il est mûr !

Fabriquer son compost



DÉCOUPER LES DÉCHETS EN PETITS MORCEAUX ET ALTERNER LES ÉLÉMENTS.



MONTÉE EN TEMPÉRATURE.



RELANCER LE PROCESSUS DE DÉCOMPOSITION EN RETOURNANT LE COMPOST.



ÉPANDRE LE COMPOST AUX PIEDS DES PLANTES.

TAMISER LE COMPOST.



Le compost est un engrais naturel qui apporte aux plantes les éléments nutritifs nécessaires (azote, phosphore, potasse...). Il peut remplacer les engrais minéraux classiques.

En pratique

- > Choisissez un coin de votre jardin pour commencer votre "tas" de compost ou placez un composteur en bois ou en plastique.
- > Installez-le directement au contact du sol pour faciliter la remontée des vers de terre, insectes et micro-organismes dans le composteur.

Pour obtenir une bonne décomposition et empêcher la germination des graines indésirables, il faut que le compost monte en température. Au fil du temps, la température baisse. Vous pouvez relancer le processus de décomposition en remontant les couches du fond sur le dessus et en y intégrant des orties fraîches.

L'automne et le printemps sont les périodes idéales pour épandre le compost grâce à la forte activité des vers de terre qui l'enfouiront rapidement.

Facilitez la décomposition des déchets en :

- > les découpant en petits morceaux
- > alternant les éléments secs/humides, fins/grossiers, jaunes/verts
- > les déposant en couches d'environ 20 cm d'épaisseur que vous arroserez si nécessaire.

LA BIODIVERSITÉ : UNE ALLIÉE DU JARDINIER !



Les techniques de jardinage naturel reposent sur la préservation ou la création d'un équilibre dans le jardin. Plus celui-ci accueillera une faune variée, plus vous réussirez à réguler la présence d'insectes dits ravageurs ou les maladies et à éviter ainsi le recours aux traitements.

LES AUXILIAIRES :

LES ASSISTANTS DU JARDINIER

Il est utile d'aménager des endroits dans votre jardin où ils pourront trouver refuge. Ils peuvent prendre **la forme d'hôtels à insectes ou de simples tas de branchages et de feuilles.**

Faites en sorte que les auxiliaires aient de la nourriture et de l'eau à leur disposition. Durant la belle saison, les prairies fleuries leur

offriront à la fois le gîte et le couvert ! Plutôt qu'une haie de Thuyas, préférez la plantation d'une haie vive formée de différentes espèces d'arbustes à feuillages caducs ou persistants, de couleurs variées et dont la floraison s'étalera au cours des saisons. Pour qu'elle soit la plus accueillante possible, privilégiez les espèces qui produiront des baies comestibles pour la faune et celles dont la floraison nourrira les insectes pollinisateurs.

QUELQUES AUXILIAIRES PRÉDATEURS

AUXILIAIRES	RAVAGEURS
Coccinelles ① et leurs larves	Pucerons, Acariens, Cochenilles, Thrips
Larves de Syrphes ② et de Chrysopes ③	Pucerons
Punaises	Acariens, Pucerons, Thrips, Chenilles, Psylles, Aleurodes
Perce-Oreilles	Pucerons
Scarabées	Œufs et larves de Taupins, Limaces, Hannetons, Doryphores, jeunes Chenilles
Hérissons	Limaces
Grenouilles, Crapauds	Insectes, Mollusques, Chenilles, Araignées
Orvets	Limaces
Mésanges	Pucerons, Chenilles, œufs de Limaces



Si, dans votre jardin, vous avez des végétaux variés, vous aurez probablement une faune diversifiée. C'est ce qu'on appelle la biodiversité !

Si, malgré tout ce qui précède, vous continuez à utiliser des pesticides, suivez bien les recommandations des fabricants pour leur usage et celles qui suivent pour leur élimination, afin de limiter la pollution en résultant :

- > ne dépassez jamais les doses indiquées, vous n'en retirerez aucun gain d'efficacité
- > ne jetez pas les résidus ou les eaux de rinçage des diffuseurs dans le réseau d'eau (canalisations, bouches d'égouts...)
- > rappez les produits périmés ou altérés en déchetterie.

le saviez-vous ?

Une larve de Coccinelle peut manger plus de 50 Pucerons par jour !

idées reçues...

La perte de la biodiversité est un phénomène récent

Vrai et Faux

La disparition d'espèces animales n'est pas une nouveauté ! Cependant, aujourd'hui, c'est l'activité humaine qui accélère considérablement la diminution de la biodiversité. Même si ce phénomène n'est pas récent, cela ne signifie pas qu'il ne soit pas grave : la biodiversité est vitale à l'Homme.

La biodiversité, c'est à la campagne

Faux

Les villes peuvent offrir des territoires de vie à certaines espèces animales, qu'elles n'ont plus à l'état naturel. Préserver des espaces en les entretenant de manière naturelle, sans pesticides, offre un environnement très favorable à l'installation d'espèces animales pouvant même être classées protégées. Ainsi, le Héron Cendré, classé comme espèce sensible, est présent à Guebwiller.

Si les produits phytosanitaires et d'entretien de la maison sont autorisés, c'est qu'ils ne sont pas dangereux pour la santé et l'environnement

Faux

Plus des ¾ des cours d'eau alsaciens ne présentent pas une bonne qualité écologique en 2010-2011, due notamment à la présence de pesticides et autres polluants. Certains désherbants comme le glyphosate, appliqué dans les jardins et retrouvé fréquemment en rivière, contaminent la chaîne alimentaire.

Ces résidus renforcent les effets toxiques des autres substances chimiques, entraînant un risque de contracter certaines maladies. Il est donc essentiel de lire les étiquettes et respecter les bonnes pratiques d'utilisation, et au mieux d'utiliser des techniques alternatives.

Les jardiniers polluent moins que les agriculteurs

Faux

Les 17 millions de jardiniers ont la main lourde sur les pesticides ! Bien qu'ils ne représentent que 5% des utilisateurs, les désherbants utilisés sont appliqués sur des surfaces imperméables (pavés, dalles, bords de murs bitumés...) et se retrouvent dans les eaux. Les jardiniers utilisent souvent ces produits sans avoir conscience de leur dangerosité. Ainsi, même utilisé ponctuellement, 1 gramme de pesticide peut rendre l'eau impropre à la consommation pour l'équivalent de 50 foyers durant 1 an.

La présence d'herbes folles en ville ou au jardin est le signe d'un entretien négligé

Faux

L'apparition d'herbes folles en ville atteste que la ville prend soin de l'environnement en supprimant l'utilisation de produits nocifs. L'utilisation de techniques alternatives pour l'entretien d'espaces sensibles tels que les trottoirs, places pavées... nécessite des interventions plus nombreuses. Dans le jardin, la présence d'herbes folles est le signe d'un jardin entretenu naturellement sans pesticides.



Liens associations locales et liens bibliographiques



ORGANISMES PUBLICS LOCAUX

- > Ville de Guebwiller : www.ville-guebwiller.fr
- > Mission Eau du SIPEP de Merxheim-Gundolsheim : www.mission-eau-alsace.org
- > CALEO, distributeur d'eau sur Guebwiller : www.caleo.fr
- > SIEP de la Lauch, gestion du service de production et de distribution de l'eau potable : Tél : 03 89 82 30 42 ou mail : siep.lauch@orange.fr
- > Agence de l'eau Rhin-Meuse : www.eau-rhin-meuse.fr
- > FREDON Alsace : www.fredon-alsace.fr
- > Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges : www.parc-ballons-vosges.fr

ASSOCIATIONS LOCALES

Société d'Arboriculture de Guebwiller et environs : jpbaechler@free.fr

Président : Jean-Pierre BAECHLER

Syndicat des apiculteurs : michel@winterhalter68.com

Président : Michel WINTERHALTER

Amis de la nature : j.weinzaepflen@orange.fr

Président : Jean-Luc WEINZAEPFLEN

Jardins Familiaux et Collectifs de Guebwiller : laurent.rouchette@orange.fr

Président : Laurent ROUCHETTE

Amis des Plantes du Florival et des Vosges : andrekuentz@free.fr

Président : André KUENTZ

Club Vosgien : maurice.kieffer.cvg@gmail.com

Président : Maurice KIEFFER

AUTRES ASSOCIATIONS

Mouvement des Incroyables Comestibles : www.incredible-edible.info

Association au service des consommateurs et de l'environnement : www.mce-info.fr

Ecoconseil, du conseil à l'action : www.ecoconso.be

Le Club des Parcs et Jardins de Caractère d'Alsace : www.alsace-jardins.eu

Association Tela Botanica : sauvagesdemarue.mnhn.fr

LIENS BIBLIOGRAPHIQUES

Quelques exemples d'ouvrages pour repenser notre quotidien mais aussi sur le plaisir de jardiner sans pesticides !

- > Vers la sobriété heureuse, Pierre Rabhi, Editions Actes Sud
- > Le guide du jardinage biologique, Jean-Paul Thorez, Editions Terre Vivante
- > Purin d'ortie et compagnie, Bernard Bertrand, Jean-Pierre Collaert et Eric Petiot, Editions de Terrans
- > Les 4 saisons du jardin bio, magazine bimestriel, Editions Terre Vivante
- > Les sauvages de ma rue, Editions Le Passage -Muséum National d'Histoire Naturelle

Retrouvez de nombreux ouvrages en lien avec l'eau, la biodiversité et l'environnement à la Médiathèque de Guebwiller : <http://guebwiller.opac3d.fr/s/search.php/action.Accueil>

Lexique

lexique

Adventice : plante qui pousse à un endroit où l'on n'en veut pas. Elle est également appelée "mauvaise herbe" en agriculture, ou "herbes folles" pour les jardiniers.

Auxiliaire : animal ou végétal utile pour lutter contre les ravageurs. L'exemple le plus connu est la Coccinelle prédatrice des Pucerons.

Bassin versant : territoire qui draine l'ensemble des eaux (pluie, ruissellement, cours d'eau, fossés, ...) vers un point d'eau commun (cours d'eau, rivière, captage, mer, ...).

Bioaccumulation : capacité de certains organismes à absorber et à concentrer certaines substances chimiques provenant de diverses sources, y compris l'atmosphère, l'eau et les aliments.

Biodiversité : elle est constituée de tous les êtres vivants de la Terre et varie selon le milieu de vie. Plus le nombre d'espèces est important, plus le milieu est propice à la vie. La biodiversité est un composant essentiel du développement durable.

Chaîne alimentaire : succession d'êtres vivants dont chacun est mangé par le suivant.

Nappe phréatique : masse d'eau contenue à faible profondeur dans le sous-sol, accessible par des puits. Elle sert à l'alimentation en eau potable, à l'irrigation et aux besoins industriels.

Nématode : ver rond microscopique présent dans les sols (jusqu'à 20 millions/m²). Certains peuvent être utilisés pour la lutte biologique.

Réciprocateur : débroussailleuse à disque qui permet de tailler la végétation.

Substrat : matière vivante composée de terre (mélange de sable, argile, cailloux, limon) dans laquelle les plantes se développent.

SOURCES

BROCHURE "VOS JARDINERIES VOUS CONSEILLENT POUR JARDINER AU NATUREL", WWW.MISSION-EAU-ALSACE.ORG

FICHES "CONSEILS POUR JARDINER AU NATUREL", WWW.MISSION-EAU-ALSACE.ORG

SI ON FAISAIT LE MÉNAGE DANS NOS PLACARDS ? HALTE À LA POLLUTION DANS LA MAISON, LIVRET MCE ECOCONSEIL, DU CONSEIL À L'ACTION : WWW.ECOCONSO.BE

Crédits photos : Ville de Guebwiller, S. Schluth, E.Schopka, M. Mercier, J. Goepfert, S. Brolly
S. Ribeiro, GC Emotions



Contact :

Mairie de Guebwiller

Service Environnement – Cadre de vie

s.schluth@ville-guebwiller.fr

Comité de Rédaction :

Sylvia RIBEIRO, Sandrine SCHLUTH, Annette HUGUENOT, Philippe AULLEN, Nadine GODÉ

Illustrations : Daniel ALEXANDRE



MISSION EAU
zone pilote

